

Laurence
8/12/2018

Journal d'un appartement

Samedi 20 Mars

Ma porte d'entrée a claqué. C'est elle qui m'a réveillé. Toujours ce fichu courant d'air sur le palier ! Mes vieilles briques arthrosées ont de nouveau vibré.

A peine une semaine de répit et c'est reparti pour un tour !

Les nouveaux sont arrivés !

Madame a lâché sa valise dans la salle pour reprendre son souffle. (Eh oui, un 6^{ème} sans ascenseur ça se mérite !) Monsieur est allé poser sa guitare, à l'abri au fond du couloir, pendant que deux fillettes surexcitées, sautillaient sur mon parquet en pointe de Hongrie.

Les déménageurs ont suivi. Par chance, ils ont bloqué la porte d'entrée ! Mais leurs godillots sur mon plancher... Je n'étais pas loin de craquer...

Ce soir, le calme est revenu. Les petites jumelles ont lancé leur couette sur le lit de la chambre.

Elles ont rapatrié illico le canapé lit du séjour, après une discussion animée entre les adultes.

Samedi 27 Mars

Ce matin, tout était bien silencieux.

Hier, les filles sont parties avec leurs doudous et leurs pyjamas dans de petits sacs verts.

Je crois qu'elles vont chez leur père.

Ça me fait drôle de ne plus les entendre chuchoter et glousser dans tous les coins. Au fond, je les aime bien... quand elles enlèvent leurs chaussures. Vers midi, Monsieur et Madame sont revenus, accompagnés de deux grands gaillards.

Les fils de Monsieur je crois.

Ils ont jeté leurs baskets au fond du couloir. Monsieur a tout de suite récupéré sa guitare, et l'a coincée près de la cuisine, sur la petite marche.

Quand les garçons ont balancé leurs sacs à dos dans la chambre, Madame a désigné le canapé. Monsieur a balbutié « télé-squatter ».

Les garçons ont répondu « grasse matinée ».

Après discussion animée, c'est dans la chambre qu'ils se sont installés.
Et encore des draps à changer !

Lundi 29 Mars

La porte d'entrée vient encore de claquer.

La guitare sur la marche vient encore de tomber.

Je suis épuisé...

Hier soir au diner, ils se sont tous retrouvés. Ça babillait, ça riait, ça criait... Bien sûr, cette nuit, les machines n'ont pas cessé de tourner.

Lave-vaisselle, lave-linge, sèche-linge...

Et cette impression d'héberger une équipe de hand...

Tout ça n'est pas pour moi.

J'ai oui-dire qu'un 5 pièces se libère au troisième.

J'espère qu'ils en auront vent avant que je ne leur pince quelques doigts dans la porte de mon entrée.